

cette brume enflammée qui s'agite à la surface de la terre , sous l'influence des fortes chaleurs. Vers le milieu du jour , nous arrivâmes , exténués de fatigue et de faim , au khan d'Agladocampo (ἀγλαδοκαμπος) , situé sur le penchant abrupt d'un aride vallon , en face d'une chaîne de montagnes désolées. Pouqueville désigne ce lieu comme étant l'ancien Apobathmes.

## VII.

## KHAN D'AGLADOCAMPO.

Le khan est une espèce d'hôtellerie parsemée à de longs intervalles sur les routes désertes de la Grèce , construite en pierres mal jointes , ou en terre mêlée de feuilles et de branches , sans chambres , sans étage , sans autre foyer que le tronc d'arbre qui brûle au milieu pour tout le monde , et autour duquel le passant , voyageur , laboureur , soldat ou prolétaire , s'assied , s'étend , s'installe avec nonchalance sur une pierre , ou plus souvent sur le sol même. La physionomie étrange de ces caravan-sérails frappe l'imagination ; la fatigue que l'on ressent , l'accueil hospitalier qu'on y rencontre , vous font goûter un repos plein de charmes. Pendant que mon guide préparait les vivres , hâtant et gourmandant le maître du lieu , vieillard cassé , qu'aidait une femme aussi âgée que lui ; pendant que l'agiate et ses hommes allaient et venaient , remplissant cette cabane d'un tumulte inaccoutumé , je remarquais un groupe de quatre ou cinq hommes assis au coin de la salle opposé à celui où je me trouvais ; ils paraissaient ne s'être nullement aperçus de notre arrivée. Quelques instants après , trois d'entre eux se levèrent , rechargeant leur fardeau sur leurs épaules , et reprenant leur long bâton de route ; en passant près de moi , ils me saluèrent et me souhaitèrent , selon la coutume du pays , un bon voyage et de nombreuses années. On est étonné de rencontrer , sous l'apparence rude et sauvage des paysans de la Grèce , tant d'aménité et de bienveillance. L'étranger qui a pris pied sur le sol de leur patrie , devient pour eux un ami ; l'antique tradition de l'hospita-